

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, séance 9, 1 Samuel 13-14

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 9, 1 Samuel 13-14. Saül perd une dynastie, la foi de Jonathan enflamme une victoire et Saül dilue une victoire.

Dans cette leçon, nous allons examiner 1 Samuel 13 et 14. Vous vous souviendrez qu'au chapitre 11, Saül a conduit Israël à une victoire militaire. À ce moment-là, Samuel renouvelle la royauté.

Il y eut une célébration publique de Saül comme roi. Désormais, tout Israël le soutient. Mais ensuite, dans 1 Samuel 12, Samuel confronte le peuple et lui rappelle que les anciennes règles s'appliquent toujours.

Vous ferez l'expérience de la sécurité et de la bénédiction si vous êtes obéissant. Avoir un roi n'est pas une garantie de sécurité et de bénédiction. Vous et votre roi devez obéir au Seigneur.

Alors, nous nous demandons, alors que le chapitre 12 touche à sa fin, comment Saul va-t-il s'en sortir ? Comment Israël sous Saül s'en sortira-t-il si nous lisons l'histoire pour la première fois ? Nous découvrons au chapitre 13 qu'Israël ne réussira pas aussi bien sous Saül. Saül lui-même va échouer et, en fait, perdre sa dynastie. Ainsi, alors que nous parcourons 1 Samuel 13 et 14, il y a trois sections principales.

Je pense que nous pourrions appeler cela un grand épisode, mais il y a trois sections principales. Chapitre 13, versets 1 à 15, que j'ai intitulé Saul perd une dynastie. Et puis 1 Samuel 13, verset 16 jusqu'au chapitre 14, verset 23.

Donc, 13, 16 à 14, 23. Jonathan, le fils de Saül, va s'avancer et remporter une grande victoire et j'ai intitulé cela La foi de Jonathan enflamme une victoire. Il y a en fait tout un contraste entre Saül et Jonathan, mais nous en parlerons davantage au fur et à mesure que nous parcourons ce passage.

Et puis, au chapitre 14, versets 24 à 52, Jonathan a remporté cette grande victoire, mais ensuite dans ces versets, Saül va diluer cette victoire. Voilà donc la troisième section majeure. Chapitre 14, versets 24 à 52, Saül dilue une victoire.

Nous allons donc traiter ces chapitres comme une unité, mais sachez que nous avons conceptuellement trois sections assez distinctes sur lesquelles nous allons nous concentrer au fur et à mesure que nous progressons dans le passage. Comme nous les traitons dans une seule leçon, nous devons rationaliser certaines choses et nous

ne pourrons pas entrer dans le texte avec autant de détails que nous le souhaiterions. Mais regardons le chapitre 13, versets 1 à 15, où Saül perd sa dynastie.

Il vient d'être nommé roi et il va maintenant perdre cette dynastie, même si je pense qu'un certain temps a passé. Ainsi, la grande idée de ce chapitre serait que le peuple de Dieu peut perdre son privilège et sa bénédiction en désobéissant bêtement à la Parole du Seigneur. Il y a ici une leçon à tirer de l'expérience de Saül.

Lorsque nous lisons la NIV au début du chapitre 13, nous lisons que Saül avait 30 ans lorsqu'il devint roi et qu'il régna sur Israël 42 ans. Traduction de la Bible sur Net, une traduction pour laquelle j'ai été rédacteur en chef, Saül avait 30 ans entre parenthèses lorsqu'il a commencé à régner et il a régné sur Israël pendant 40 ans entre parenthèses. Et il y a ici une certaine incertitude parmi les traducteurs.

C'est parce que le texte hébreu est très, très confus à ce stade. Il est dit que Saül avait apparemment un an lorsqu'il devint roi et qu'il régna sur Israël pendant deux ans. Ce n'est évidemment pas correct.

Et donc les érudits ont en quelque sorte deviné, eh bien, peut-être qu'il avait 30 ans, mais ce n'est qu'une supposition. Ils tirent les 40 ans du chapitre 13 des Actes, verset 21, où nous lisons que Saül a régné sur Israël pendant 40 ans. Et cela expliquerait donc pourquoi certaines traductions vont avec 40 dans le premier Samuel 13, une NIV 42.

Ils doivent supposer que la déclaration des Actes est une sorte de nombre général arrondi. Et puis ils prennent les deux du texte hébreu et y ajoutent. Il y a donc une certaine incertitude ici.

Nous ne savons pas quel âge avait réellement lorsqu'il a commencé à régner ni combien de temps il a régné. Mais le passage des Actes, puisqu'il s'agit d'une Écriture inspirée, suggère qu'il a régné pendant environ 40 ans. Mais dans ce cas particulier, Saül a une armée avec lui.

Et Jonathan, qui est le fils de Saül, Saül a un fils à ce stade. Auparavant, il était un homme plus jeune, mais il a maintenant des fils adultes. Il semblerait donc que du temps ait passé.

Et Jonathan fait ce que Saül aurait dû faire au chapitre 10. Si vous vous souvenez, au chapitre 10, Samuel avait donné les signes à Saül et il lui dit : quand l'esprit vient sur toi, fais tout ce que ta main trouve à faire. Et au fait, il y a un avant-poste philistin là-bas.

Et je pense que Samuel suggérait fortement que Saül aurait dû attaquer cet avant-poste. Au lieu de cela, il ne l'a pas fait. Il monta adorer sur les hauts lieux, ne voulait vraiment pas être roi et était très hésitant.

Et pour que l'avant-poste des Philistins ne soit jamais attaqué. Mais nous lisons ici dans 1 Samuel 13 que Jonathan a attaqué l'avant-poste des Philistins qui se trouvait à Geva. Certains diront que l'avant-poste des Philistins mentionné au chapitre 10 se trouvait à Gibeah.

Alors peut-être que Geva et Gibeah ne sont que des noms alternatifs pour le même endroit. Ou certains changeront le texte pour lire Gibeah ici. D'autres diront non, Geva est un endroit proche, mais c'est un site différent.

Je pense que l'argument sur la géographie passe peut-être un peu à côté de l'essentiel. Le fait est que Jonathan a attaqué l'avant-poste des Philistins à proximité. Il a fait ce que Saül était censé faire.

Et les Philistins en entendent parler. Et Saül fait sonner la trompette. Et Israël apprend la nouvelle : Saül a attaqué l'avant-poste des Philistins.

Eh bien, Saul n'a pas vraiment fait ça. Jonathan, son fils, l'a fait. Et maintenant, Israël est devenu odieux aux Philistins.

Et donc, il y a une grande inquiétude parmi les Israélites car Jonathan les a mis dans une situation difficile ici. Et le peuple est convoqué pour rejoindre Saül à Guilgal. L'armée philistine se rassemble.

Ils ont des chars et des soldats aussi nombreux que le sable au bord de la mer. L'armée philistine est très intimidante et supérieure à l'armée israélite. La situation semble donc très désastreuse .

Et Saül resta à Guilgal, et toute l'armée qui était avec lui trembla. Ils tremblent, tremblent de peur. Donc, Saül s'est retrouvé dans la situation dont Samuel a parlé au chapitre 10.

Rappelez-vous, Samuel voulait que Saül, je pense, attaque l'avant-poste des Philistins, puis se rende à Guilgal et l'attende pendant sept jours. Et puis il venait dire à Saül quoi faire, offrait un sacrifice, puis disait à Saül ce qu'il devait faire ensuite. Cela n'est jamais arrivé.

Et donc, vous pourriez penser, eh bien, cela a simplement disparu. Ce n'est plus pertinent. Mais non, même si évidemment un certain temps s'est écoulé, Saul comprend qu'il se trouve dans cette situation.

Il se rend compte que l'avant-poste des Philistins a été attaqué. Me voici à Guilgal. C'est la situation dont parlait Samuel.

Je pense que Samuel avait prévu que tout cela se produise beaucoup plus tôt, comme je l'ai dit, mais nous voici dans cette situation. Nous savons donc qu'il est censé attendre sept jours, et il le fait. Selon 1 Samuel 13, 8, il attendit sept jours, délai fixé par Samuel.

Mais Samuel ne vint pas à Guilgal, et les hommes de Saül commencèrent à se disperser. Alors Saül se dit, ou plutôt à d'autres, apporte-moi l'holocauste et les offrandes de communion. Et Saül offrit l'holocauste.

Samuel ne lui avait jamais donné la permission de faire cela plus tôt. Et ne le sauriez-vous pas, juste au moment où il finissait de faire l'offrande, Samuel arriva, poliment en retard probablement de quelques minutes. Samuel arriva et Saül sortit pour le saluer.

Et Samuel lui demande : qu'as-tu fait ? Et je pense qu'il l'a probablement dit de cette façon. Et Saül répondit : eh bien, quand j'ai vu que les hommes se dispersaient et que tu n'étais pas venu à l'heure fixée, remarquez comment il a raconté cela à Samuel, et les Philistins se rassemblaient à Micmash, en d'autres termes, mes soldats s'en vont. , les Philistins se préparent vraiment, et vous n'êtes pas là comme vous l'aviez dit. J'ai pensé : maintenant les Philistins vont venir contre moi à Guilgal, et je n'ai pas recherché la faveur de l'Éternel.

Cela semble très pieux, mais cela illustre l'obsession de Saül pour les rituels et la religion plutôt que pour l'obéissance. Alors, je me suis senti obligé d'offrir l'holocauste. Donc, il justifie ses actions ici.

Et je pense que nous devons y réfléchir un peu plus en détail ici car il y a de réels problèmes avec l'attitude de Saul. Je peux en penser à trois. Le point de vue de Saül est erroné sur au moins trois points importants.

Pensons-y. Premièrement, son inquiétude face à la diminution de ses forces. Qu'est-ce que cela indique ? Eh bien, je pense que cela indique qu'il croit vraiment que ce sont les armées humaines, et non le Seigneur, qui décident des batailles.

Qu'importe le nombre de soldats dont vous disposez si le Seigneur est à vos côtés ? Le Seigneur a démontré dans le passé sa capacité à gagner avec un très petit nombre. En fait, il préfère parfois que ce soit ainsi, comme Gideon l'a découvert. Et donc, cela montre que la confiance de Saul réside dans ce qu'il peut voir plutôt que dans ce qu'il peut voir. En d'autres termes, Saul est le genre de gars qui marche par la vue plutôt que par la foi.

Deuxièmement, son souci d'offrir un sacrifice révèle une théologie erronée qui élève le rituel au-dessus de l'obéissance. Il a tendance à penser qu'il n'obtiendra la faveur du Seigneur que s'il lui offre une sorte de sacrifice. Il doit apaiser le Seigneur.

Il doit rechercher la faveur du Seigneur. Peut-être avec l'hypothèse sous-jacente, ce qui est souvent le cas dans la vision païenne du monde, que vous pouvez manipuler Dieu pour qu'il vous accorde sa faveur. Si vous lui donnez ce qu'il faut, eh bien, en retour, il vous donnera ce que vous voulez.

Donc, je pense que la pensée de Saul est erronée. Il élève le rituel au-dessus de l'obéissance. Et troisièmement, il dépasse ses limites.

Il est le roi et il est sous l'autorité du prophète Samuel, qui représente le Seigneur, qui est l'intercesseur de la nation. Et dans ses instructions à Saül au chapitre 10, Samuel a clairement indiqué qu'il offrirait les sacrifices. Rien n'indique ou n'implique qu'un retard dans l'arrivée de Samuel donne soudainement à Saül la permission, le droit de le faire.

Et ainsi, à bien des égards, il usurpe à ce stade l'autorité du prophète prêtre Samuel. Il y a donc beaucoup de problèmes dans ce que Saül a fait. Il n'est donc pas surprenant qu'au verset 13, Samuel lui dise : tu as fait une bêtise.

Vous n'avez pas observé le commandement que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné. Si vous l'aviez fait, il aurait établi votre royaume sur Israël pour toujours. Et certaines personnes ont un problème avec cela parce qu'elles pensent, eh bien, Dieu n'avait-il pas décrété que David serait le roi, que le roi viendrait de Juda ? Je pense que nous pouvons harmoniser cela.

Je ne suis pas sûr que le passage précédent de Genèse 49 doive être compris comme un décret. Je pense que Dieu indique simplement ce qui va arriver. Et je prends ici sa déclaration à Saul au pied de la lettre.

Saül aurait pu avoir une dynastie éternelle. Dieu, dans sa prescience, savait que cela n'arriverait pas, que Saül échouerait et que cela n'arriverait pas. Mais je prends cela au pied de la lettre.

C'est une déclaration légitime. Vous auriez pu avoir un royaume qui durerait, une dynastie qui durerait, mais vous y avez renoncé à cause de votre péché. Cela peut sembler une punition un peu sévère pour ce qu'il a fait, mais j'ai essayé de montrer il y a juste une minute qu'il y a de bonnes raisons pour lesquelles Saül perd sa dynastie ici.

Son manque de foi, sa mauvaise focalisation sur le rituel, son manque de respect pour le prophète-prêtre. Mais maintenant, votre royaume ne durera pas. L'Éternel a

cherché un homme selon son cœur et l'a établi chef de son peuple parce que vous n'avez pas observé l'ordre de l'Éternel.

Et au fait, le mot dirigeant est Nagid ici. Ce n'est pas Melech. C'est une sorte de rappel pour Saül, le roi est sous mes ordres.

Il est vice-régent. Vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez. Vous êtes sous mon autorité et cela signifie aussi sous l'autorité du prophète.

Votre royaume ne durera pas. Vous n'aurez pas de dynastie. Le Seigneur a cherché un homme selon son cœur.

Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? C'est littéralement un homme selon son cœur. Et je pense que cela signifie quelqu'un dont le cœur, dont l'esprit est en phase avec ce que Dieu fait et qui veut accomplir la volonté de Dieu. C'est sa préoccupation première.

Saul, semble-t-il, est passionné par ça, mais cette autre personne, et bien sûr nous allons découvrir que c'est David. David est celui qui est cet homme selon le cœur de Dieu. Cela n'a pas encore été révélé spécifiquement, mais Dieu a choisi cet autre.

Je pense que nous avons d'ailleurs un petit aperçu de ce que signifie cette expression au chapitre 14, verset 7. Nous allons parler de ce passage un peu plus en détail ici dans une minute, mais au chapitre 14, comme nous le verrons, Jonathan élabore une stratégie et il veut attaquer les Philistins. Il veut déclencher une bataille et remporter une victoire. Et c'est juste lui et son porteur d'armure et les Philistins ont une garnison.

Ils ont une force là-bas, mais il dit : voici ce que nous allons faire. S'ils nous mettent au défi de venir les combattre, nous le ferons. Et le porteur d'armure dit à Jonathan : fais tout ce que tu as en tête, dit son porteur d'armure.

Poursuivre. Je suis avec vous cœur et âme, c'est ainsi que la NIV le traduit, mais littéralement c'est, regardez, je suis avec vous selon votre cœur. Vous voyez, c'est la même expression qui a été utilisée au chapitre 13, où j'ai choisi un homme selon, le Seigneur a choisi un homme selon son cœur.

C'est quelqu'un qui est en phase avec sa volonté. Et que dit le porteur d'armure ? Il dit : je suis avec toi, selon ton cœur, ce que tu veux, je le ferai, ma volonté est conforme à la tienne. Et je marche au rythme de ton tambour.

Et donc, je pense que cela nous donne un aperçu exact de ce que signifie exactement le chapitre 13. Certaines personnes disent qu'un homme selon son cœur signifie simplement un homme que Dieu a choisi. Il y a plus que cela.

En fait, Dieu va choisir quelqu'un qui est en accord avec sa volonté. Ce n'est pas un choix arbitraire qui est fait. Et en fait, nous avons fait référence au passage des Actes plus tôt, chapitre 13, verset 21, qui nous informe que Saül a régné pendant 40 ans, mais vous voyez au verset 22, alors qu'ils se souviennent de cet événement, après avoir chassé Saül, il a fait de David leur roi.

Et Dieu rendit témoignage à son sujet : J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur. Il fera tout ce que je veux qu'il fasse. Vous voyez, donc dans le passage des Actes, nous obtenons en quelque sorte une explication de ce que l'on entend par selon mon propre cœur.

Ce n'est pas seulement celui que je choisis. C'est, je vais choisir une personne qui est conforme à ma volonté. Il fera tout ce que je veux qu'il fasse.

Et c'est donc ce que je pense que cela signifie ici au chapitre 13, verset 14. Il va choisir un homme qui est en accord avec sa volonté et qui veut lui obéir en toutes choses. Et bien sûr, David sera cette personne.

Samuel dit également qu'il l'a nommé chef de son peuple parce que vous n'avez pas respecté le commandement du Seigneur. Vous voyez, tout dépend de la volonté du Seigneur. Saül n'a pas respecté le commandement du Seigneur.

Et ainsi, le Seigneur a désigné cet autre individu pour être le Nagid, le dirigeant. Mais c'est intéressant en hébreu, le mot traduit nommé est en fait le mot commandement. Et je pense que nommé est une bonne traduction, mais c'est presque comme s'il avait émis un décret formel selon lequel cette personne serait le dirigeant.

Il l'a nommé. Et la clé est que c'est un jeu sur le mot commande au verset 13. Vous ne le voyez pas en anglais, au verset 14, mais vous le voyez au verset 13.

Tu as fait une bêtise, dit Samuel à Saül. Vous n'avez pas observé le commandement que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné. Si vous l'aviez fait, il aurait établi votre royaume sur Israël pour toujours.

Mais maintenant, votre royaume ne durera pas. Le Seigneur a cherché un homme selon son cœur et lui a ordonné de diriger son peuple parce que vous n'avez pas observé le commandement du Seigneur. Il y a donc ce jeu sur le mot commande.

Vous n'avez pas respecté le commandement du Seigneur. Alors devine quoi? Il a donné l'ordre que quelqu'un d'autre vous remplace. Vous voyez l'ironie, le jeu de mots? Il est parfois difficile de le faire ressortir dans la traduction, mais il est présent dans le texte hébreu.

Et Samuel quitta Guilgal et monta à Guibea, en Benjamin. Et Saül compta les hommes qui étaient avec lui et ils étaient au nombre d'environ 600. Ainsi, dans cette première grande section des chapitres 13 et 14, nous voyons que Saül perd sa dynastie.

Et cela peut arriver. Dieu peut avoir de grands projets pour les gens, mais il ne s'agit pas simplement d'un décret unilatéral de la part de Dieu. Les gens peuvent perdre leurs privilèges et leurs bénédictions en désobéissant bêtement à la parole du Seigneur.

Cela s'est produit avec Eli plus tôt dans l'histoire et cela se produit ici avec Saul. Pour étoffer cela un peu plus, nous pourrions dire que le Seigneur s'attend à ce que les dirigeants qu'il a choisis obéissent à son commandement prophétique. Et pour les croyants du Nouveau Testament, le commandement prophétique du Seigneur est l'Écriture.

Ce sont les écritures du Nouveau Testament écrites par des apôtres qui étaient des prophètes. Et nous voyons également que la désobéissance peut entraîner la perte de privilèges et de bénédictions. Et c'est très tragique à bien des égards.

Saül a donc perdu sa dynastie. On ne lui a pas encore dit qu'il serait démis de sa royauté, mais on lui a dit qu'il n'aurait pas de dynastie continue. Cela nous amène à la prochaine grande section des chapitres 13 et 14, qui commencerait au chapitre 13, verset 16, et passerait par 14.23. Et encore une fois, comme je l'ai déjà dit, la foi de Jonathan déclenche une victoire.

Le principe ici sera que la foi dans la grande puissance du Seigneur peut être le catalyseur de son intervention salvatrice. Et au chapitre 13, verset 16, nous lisons Saül et son fils Jonathan. Maintenant, Jonathan a déjà été mentionné, et nous savons que Jonathan est le fils de Saül, mais ici le texte l'appelle spécifiquement ainsi.

Et je pense qu'il y a une raison d'attirer l'attention sur le fait qu'il est son fils, car qu'est-ce que Saul vient de perdre ? Sa dynastie. Et cela a des implications pour son fils, Jonathan. Au fur et à mesure de la section, nous allons être troublés par cela car nous allons découvrir que Jonathan, contrairement à son père, aurait fait un grand roi.

Il a le genre de foi dans le Seigneur dont le roi d'Israël a besoin. Et c'est pourquoi Jonathan et le premier David, le jeune David, deviennent de si bons amis. Ils partagent cet engagement envers le Seigneur.

Et donc, c'est un peu tragique quand on lit Saül et son fils Jonathan, parce que ce que le prophète vient de dire a des implications pour le fils de Saül, Jonathan. Jonathan,

bien sûr, est celui qui a attaqué l'avant-poste des Philistins. Nous allons sauter quelques passages ici.

Il y a une section qui nous dit que les Philistins avaient en quelque sorte le monopole de l'industrie de l'armement à ce stade. Les Israélites sont donc vraiment désavantagés ici. Les Philistins disposent d'une force militaire puissante.

Ils sont bien équipés. Et nous lisons dans 1 Samuel 13, 22, le jour de la bataille, pas un soldat avec Saül et Jonathan n'avait d'épée ou de lance à la main. Seuls Saül et son fils Jonathan en possédaient.

Nous n'attendons donc pas grand-chose de l'armée israélite dans cette bataille. Mais dans le contexte de cette bataille qui approche, nous arrivons au chapitre 14, verset 1. Un jour, Jonathan, fils de Saül, qu'on leur rappelait, dit à son jeune écuyer : viens, passons à l'avant-poste des Philistins. d'un autre côté. Mais il n'en a rien dit à son père.

Saül habitait aux environs de Guibea. Il est de retour là-bas. Et à propos, Saül, selon le chapitre 14, verset 3, est un homme du nom d'Ahijah, qui portait un éphod.

Qui est-il? Eh bien, c'est un prêtre. Il était le fils d'Achithub, frère d'Ichabod, fils de Phineas, fils d'Eli, prêtre de l'Éternel à Silo. Personne ne savait que Jonathan était parti.

Vous voyez la signification ici ? Aux côtés de Saül, qui a perdu sa dynastie, se trouve Achia, qui est un descendant d'Eli, le prêtre qui a perdu sa dynastie. Et ce que nous voyons, en lisant Samuel, il y a parfois des parallèles entre Eli et Saül, les individus qui ont perdu leur dynastie en ne montrant pas de respect pour le Seigneur. Ils vont en quelque sorte ensemble.

Et de toute façon, Jonathan est disposé et prêt à enflammer quelque chose avec les Philistins. Et les Philistins sont là-haut. Et comme Jonathan le dit à son jeune écuyer : viens, passons à l'avant-poste de ces incirconcis.

Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur. Jonathan est très à l'écoute de ce que fait le Seigneur, mais il reconnaît la souveraineté de Dieu. Il utilise peut-être le mot hébreu ulai.

Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur. Nous n'allons rien supposer, mais peut-être que lui le fera. Rien ne peut empêcher le Seigneur de sauver, que ce soit par beaucoup ou par quelques-uns.

Son attitude est donc différente de celle de son père. Son père s'inquiétait de la diminution des forces. Son père pensait en termes de ce que l'on voit et non de ce que le Seigneur peut faire.

Jonathan est totalement différent. Il voit les Philistins là-haut et il dit : allons là-bas. Commençons quelque chose avec ces gars.

Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur. Nous ne pouvons pas en être sûrs, mais faisons-le. Parce que rien ne peut entraver le Seigneur.

Au cas où, porteur d'armure, voulais-tu dire, mais nous ne sommes que deux, ce n'est pas grave. Cela n'a vraiment pas d'importance. Le Seigneur peut sauver plusieurs personnes.

Le Seigneur peut sauver quelques-uns. Donc, le porteur d'armure, c'est à son honneur, nous avons déjà regardé ce passage, faites tout ce que vous avez en tête, a dit son porteur d'armure. Poursuivre.

Je suis avec toi, cœur et âme. Littéralement, je suis avec toi selon ton cœur. Votre volonté est ma volonté.

Nous ne faisons qu'un sur ce point. Et alors, Jonathan a dit, allez, nous allons traverser vers eux et les laisser nous voir. Nous allons donc comparaître.

Nous allons sortir. Nous allons être vus. Et s'ils nous disent : attends là jusqu'à ce que nous arrivions à toi, nous resterons là où nous sommes et ne monterons pas vers eux.

C'est presque comme si Jonathan était en train d'organiser tout cela car il va y avoir une bagarre dans un sens ou dans l'autre. S'ils disent, attendez, nous descendons, nous les attendrons. Mais s'ils vous disent de venir vers nous, vous pensez peut-être qu'à ce stade, Jonathan serait extrêmement désavantagé s'il devait grimper là où ils se trouvent.

Alors peut-être qu'il dira : eh bien, s'ils disent que nous descendons vers vous, nous resterons et nous battons. Mais s'ils disent de grimper, eh bien, nous saurons que le Seigneur n'est pas là et nous reculerons parce que ce serait vraiment stupide d'essayer de gravir la falaise et de les laisser ensuite nous attendre là-bas. Mais s'ils nous disent de venir à nous, nous monterons car ce sera notre signe que le Seigneur les a livrés entre nos mains.

Je veux dire, n'est-ce pas génial ? Je veux dire, Jonathan dit essentiellement que si cela semble impossible, porteur d'armure, ce sera un signe que le Seigneur est dedans parce que s'ils nous défient, le Seigneur nous donnera une grande victoire.

Alors tous deux se rendirent à l'avant-poste des Philistins. Écoutez, disaient les Philistins, les Hébreux, souvent dans l'Ancien Testament, lorsque les étrangers font référence aux Israélites, ils les appellent Hébreux.

Les Hébreux sortent des trous dans lesquels ils se cachaient. On nous a dit plus tôt que beaucoup d'Israélites avaient tellement peur qu'ils se cachaient dans les trous jusqu'à ce que tout cela passe peut-être. Les hommes de l'avant-poste crièrent à Jonathan et à son écuyer : approchez-nous et nous vous donnerons une leçon.

Ainsi, le signe s'est réalisé. Jonathan dit donc à son écuyer : monte après moi. Le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israël.

Et remarquez que Jonathan se considère comme l'agent d'Israël. Ce n'est pas juste de la bravade, Jonathan essayant d'être un héros ou quelque chose comme ça, trop de testostérone ou quelque chose comme ça. Il se considère comme l'agent d'Israël.

Et c'est pourquoi je pense qu'il est si confiant. Il ne se bat pas seulement pour Jonathan ou pour la gloire de Jonathan. Il se bat pour le peuple de Dieu.

Et il comprend que le Seigneur veut protéger son peuple. Et remarquez que la langue, la façon dont elle est traduite, leur a été donnée. Dans le texte hébreu, la forme verbale utilisée indique une action terminée du point de vue de l'orateur.

On l'appelle parfois le parfait prophétique. Je préfère l'appeler le parfait de la certitude. Parfois, pour un effet rhétorique, les locuteurs utilisent la forme verbale.

C'est comme si c'était déjà arrivé. C'est comme si c'était fait. Et donc, remarquez que le Seigneur les a déjà livrés entre les mains d'Israël.

Et donc, il anticipe la victoire qu'Israël connaîtra à mesure que tout cela se déroulera. Et ainsi, Jonathan grimpe en utilisant ses mains et ses pieds. Ouais, tu le ferais.

Mais remarquez qu'il doit utiliser ses mains et ses pieds pour se lever. C'est si raide. Et avec son porteur d'armure juste derrière lui, les Philistins tombèrent devant Jonathan.

Et son porteur d'armure le suivit et tua derrière lui. Donc l'image que je vois est celle de Jonathan qui traverse et il s'en prend aux Philistins et aux porteurs d'armures qui arrivent et les acheve. Lors de cette première attaque, Jonathan et son porteur d'armure ont tué une vingtaine d'hommes sur une superficie d'environ un demi-acre.

Et puis la panique a frappé toute l'armée, ceux qui étaient dans le camp et sur le terrain, ainsi que ceux qui se trouvaient dans les avant-postes et dans les raids. Et le sol trembla. Auparavant, les Israélites tremblaient et tremblaient.

Désormais, ce sont les Philistins qui ont peur. Et c'était une panique envoyée par Dieu. Jonathan comprend donc ce qui se passe ici.

Et il se rend compte que c'est vraiment le combat du Seigneur. Et il a déclenché une victoire. Et déjà l'ennemi est en mode panique totale.

Et donc on s'attendrait à ce que l'armée israélite, quand elle voit cela, dise : hé, il se passe quelque chose ici. Le Seigneur est à l'œuvre. Attaquons.

Et la vigie de Saül, dit Gibéa, vit l'armée fondre dans toutes les directions. Alors Saül dit aux hommes qui étaient avec lui : rassemblez vos forces et voyez qui nous a quittés. Quelqu'un a dû descendre là-bas et commencer quelque chose.

Et quand ils le firent, c'était Jonathan et son écuyer qui n'étaient pas là. Ainsi, quand ils se sont alignés et ont fait l'appel, pas de Jonathan, pas de porteur d'armure. Et Saül dit à Achia : amène l'arche de Dieu.

N'oubliez pas qu'Achia est la descendante d'Eli, le prêtre responsable des choses saintes. Et à cette époque-là, c'était chez les Israélites. D'accord.

Il y a un problème ici parce que l'arche du Seigneur à ce moment-là semble avoir été, d'après notre étude d'autres passages, à une certaine distance. C'était probablement à six milles de là, à Kiryat Jearim, selon 1 Samuel 7 : 2. Et cela prendrait un certain temps pour aller chercher l'arche et la rapporter. Et c'est probablement une meilleure lecture ici pour lire Ephod ou ephod.

C'est ce que contient la Septante. Josèphe a aussi cette lecture. Cette traduction de la Bible allait avec.

Il serait plus logique qu'un prêtre ait un éphod. Et un éphod est ce que vous utilisez pour obtenir une parole de Dieu. C'est un peu comme un vêtement qu'ils utiliseraient à ces fins.

Ainsi, l'arche de Dieu pourrait être une lecture secondaire, une interprétation erronée qui s'est glissée dans le texte hébreu. Je pense que nous ferions peut-être mieux d'opter pour l'éphod de lecture ici. Cela a plus de sens, surtout avec le verbe apporter.

Et puis, dans le verset suivant, nous parlons du retrait de votre main. Alors Saül parle au prêtre. Le tumulte dans le camp des Philistins s'intensifie de plus en plus, selon le verset 19.

Alors Saül dit au prêtre : retire ta main . Mais voyez-vous ce qui se passe ici ? Jonathan a déclenché cette bataille. Les Philistins sont en pleine panique.

C'est une panique envoyée par Dieu. Saül le voit. Et avant de vouloir attaquer, il doit accomplir le rituel religieux.

Il doit faire quelque chose avec l'arche ou probablement avec l'éphod. Il faut qu'on obtienne une parole de Dieu, achia, pour savoir si Dieu veut que nous attaquions ou autre.

Mais la panique des Philistins devient si grande que Saül finit par y mettre un terme. Mais c'est tellement typique de Saül. Rituel avant la sensibilité spirituelle et l'obéissance.

Ainsi, Saül et tous ses hommes se rassemblent, et ils trouvent les Philistins dans une confusion totale, se frappant les uns les autres avec leurs épées, selon le verset 20. Certains des Hébreux qui avaient eu peur, vinrent et rejoignirent les forces israélites, et les Israélites gagnèrent. une grande bataille. Et au verset 23, nous lisons que ce jour-là, le Seigneur a sauvé Israël.

Et puis la bataille s'est poursuivie au-delà de Beth-Avon. C'est donc la deuxième section majeure ici, où la foi déclenche une victoire. La foi de Jonathan enflamme cette victoire.

Et cela nous rappelle que c'est le Seigneur qui est la source de la victoire. Ce n'est pas dans les armées, ce n'est pas dans les rituels. Ainsi , la foi dans la grande puissance du Seigneur peut être le catalyseur de son intervention salvatrice.

C'est la foi de Jonathan qui est le catalyseur de ce que le Seigneur fait ici. Et le Seigneur est un guerrier invincible et peut délivrer par plusieurs ou par quelques-uns. Et c'est une excellente déclaration de Jonathan qui apparaît ailleurs dans la tradition.

L'une de mes expressions préférées de ce thème ne se trouve pas dans les écritures canoniques, du moins telles que nous les voyons, les protestants. C'est dans le livre de 1 Maccabées. Macchabées raconte comment Judas Maccabée, au deuxième siècle avant JC, dirige une petite force pour affronter la puissante armée syrienne.

Et ses hommes demandent : comment pouvons-nous, aussi peu nombreux que nous soyons, lutter contre une multitude si grande et si forte ? 1 Macchabées 3.17. Et Judas répond ainsi : il est facile pour beaucoup de se laisser enfermer par quelques-uns, car aux yeux du ciel, il n'y a aucune différence entre le salut par plusieurs ou par quelques-uns. Ce n'est pas de la taille de l'armée que dépend la victoire au combat, mais la force vient du ciel. Et puis Judas attaque les Syriens et les met en déroute.

Ce sentiment exprimé par Judas Maccabée est enraciné dans ce que nous voyons ici dans ce passage de 1 Samuel 14 où Jonathan remporte cette grande victoire sur l'armée des Philistins parce qu'il reconnaît que ce n'est pas une question de nombre avec le Seigneur. Si le Seigneur est avec vous, vous êtes plus puissant que votre ennemi. Et c'est la deuxième grande section de cet épisode.

Le troisième n'est pas aussi excitant et joyeux. C'est le chapitre 14, versets 24 à 52, que j'appelle Saül qui dilue une victoire. Et ce que nous voyons ici, c'est que le fait de se préoccuper de son propre honneur peut diluer la bénédiction divine.

Saul voit ce qui se passe et il décide, oui, nous devons vraiment nous attaquer à ces Philistins et finaliser cette victoire aujourd'hui. Et il fait quelque chose de très stupide. Encore une fois, cela reflète la mentalité sous-jacente selon laquelle ce que nous faisons est le plus important.

Si nous ne nous engageons pas dans la bataille avec zèle, nous ne gagnerons pas. Ce jour-là, les Israélites étaient en détresse parce que Saül avait lié le peuple par serment en disant : Maudit soit quiconque mange de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis. Ainsi, aucun des soldats n'a goûté à la nourriture.

Voyez-vous ce que Saul dit ici, c'est que nous n'allons pas manger. Nous allons nous engager à ne pas manger jusqu'à ce que tous les Philistins soient exterminés jusqu'à ce que je me venge de mes ennemis. Il envisage évidemment une vendetta personnelle ou quelque chose comme ça ici.

Complètement différent de Jonathan. Rappelez-vous, Jonathan s'est rendu compte que s'ils nous invitent là-haut à faire l'impossible, nous saurons que le Seigneur va sauver Israël. Jonathan comprend que tout dépend du Seigneur.

Et ce contraste que je développe entre Jonathan et Saul est vraiment important. Jonathan est ce qu'on appelle un repoussoir dans les œuvres littéraires. Un fleuret est un personnage qui est là pour contraster avec un autre personnage.

Et c'est plutôt tragique parce que Jonathan aurait fait un grand roi. Il aurait été le prochain à devenir roi après Saül. Et il finit par être en quelque sorte réduit à un faire-valoir.

Dans l'histoire, il nous montre ce que Saül aurait dû être et aurait pu être, je crois, s'il avait fait confiance au Seigneur comme l'a fait son fils Jonathan. Mais cela n'a pas aidé. Donc, principalement dans l'histoire, Jonathan est là pour nous aider à comprendre à quel point Saul est mauvais.

Il y a ce contraste. Si vous pensez aux foils et à leur fonctionnement, au livre de Jonas, souvenez-vous des marins du livre de Jonas, lorsqu'ils rencontrent le Seigneur dans la tempête, ils craignent le Seigneur. Et ils sont tout à fait disposés à faire tout ce que le Seigneur veut qu'ils fassent lorsqu'ils se sacrifient.

Et ils craignent le Seigneur avec une grande crainte, dit le texte. Contrairement à Jonas, qui ne craint pas vraiment le Seigneur. Quand le Seigneur dit : Je veux que tu ailles à Ninive et que tu prêches contre eux, que fait Jonas ? Il va dans la direction opposée.

Non pas nécessairement parce qu'il a peur, mais parce qu'il déteste les Ninivites et ne veut pas participer à leur reconquête. Mais quelle que soit sa motivation, il désobéit au Seigneur. Les marins sont des fleurets.

Ils montrent comment vous devez répondre correctement au Seigneur lorsqu'il vous révèle sa volonté. Plus tard, le roi de Ninive est un repoussoir. Il répond correctement lorsqu'il entend le message de Jonas.

Il se repent. Jonah reste assis là, fait la moue et se plaint. Ainsi, une feuille est un personnage qui est là à des fins de contraste.

Les marins sont un repoussoir pour Jonas. Dans le livre de Ruth, Orpah est un repoussoir pour Ruth. Quand les filles rentrent avec Naomi, Naomi dit, tu ne veux pas continuer avec moi.

Je ne peux pas t'aider à l'avenir. Bien sûr, elle est très myope. Orpah rentre et Ruth reste.

Et ce n'est pas dans ce cas, ce n'est pas qu'Orpah soit une mauvaise personne parce que Naomi a fait descendre sur elle une bénédiction. Elle dit, tu m'as été fidèle et que le Seigneur te bénisse. Mais l'argument de Naomi convainc Orpah, je pense, que oui, il n'y a pas d'avenir pour moi en Israël.

Donc, je dois rentrer à la maison. Orpah fait ce à quoi vous vous attendez. Si Orpah est bonne, Ruth est au-delà du bien.

Elle est géniale. Et elle reste avec Naomi. Orpah est donc un repoussoir pour Ruth.

Parfois, la feuille peut être négative, positive ou intermédiaire. Et donc, Jonathan est ici un repoussoir pour Saül. Donc, Saul a essentiellement appelé à une malédiction.

Il demande essentiellement à Dieu de juger quiconque mange avant que Saül ne se venge des Philistins. Ainsi, aucun des soldats n'a goûté à la nourriture. Toute l'armée entre dans la forêt, selon le verset 25, et il y a du miel sur le sol.

Ils voient le miel couler, mais personne ne met la main à sa bouche parce qu'ils ont peur du serment. Nous ne pouvons pas manger. Jonathan n'en avait pas entendu parler.

Il est parti faire son truc. Jonathan n'avait pas entendu dire que son père avait lié le peuple par serment. Et alors, il arrive, et vous auriez en quelque sorte souhaité que quelqu'un lui dise : non, non, Jonathan, ne fais pas ça.

Mais au lieu de cela, il tendit le bout de son bâton qu'il tenait à la main et le plongea dans le nid d'abeilles. Et il porta la main à sa bouche, et ses yeux s'éclairèrent. Ce miel naturel l'a remonté.

Cela lui a redonné une énergie renouvelée. Et puis un des soldats lui a dit, vous savez, encore une fois, pourquoi pas avant plutôt qu'après ? Votre père a prêté un serment strict à l'armée en disant : Maudit soit quiconque mange de la nourriture aujourd'hui. Et c'est pour cela que les hommes sont faibles.

Et Jonathan entend cela, et il dit : Mon père a semé le trouble dans le pays. Vous voyez comme mes yeux se sont éclairés lorsque j'ai goûté un peu de ce miel ? Ce dont nous avons besoin, c'est d'un peu d'énergie ici. Combien mieux cela aurait été si les hommes avaient mangé aujourd'hui une partie du butin qu'ils ont pris à leurs ennemis ? Le massacre des Philistins n'aurait-il pas été encore plus grand ? Jonathan est donc un homme d'une grande foi qui a gravi la falaise pour combattre les Philistins, juste lui et son porteur d'armure.

Il fait confiance au Seigneur, mais c'est aussi une personne pratique. Et il se rend compte que si nous voulons chasser les Philistins, nous avons besoin d'un peu de force. Pourquoi diable mon père ferait-il ça ? Ce jour-là, après que les Israélites eurent vaincu les Philistins depuis Micmash jusqu'à Aijalon, ils furent épuisés.

Et finalement, ils cassent, ils craquent. Ils se sont jetés sur le pillage. Ils se sont donc battus durement et ils ont simplement besoin de nourriture à ce stade.

Ils meurent de faim. Ils prirent des moutons, des bovins et des veaux, les massacrèrent à terre et les mangèrent avec le sang. Maintenant, ils violent la loi de la pureté rituelle de l'Ancien Testament.

Ils mangent de la viande avec du sang. Vous n'êtes pas censé faire ça. Et donc, le vœu stupide de Saül a amené son peuple, je veux dire, ils sont toujours responsables de leur comportement, mais cela a amené les gens à cela, au point où ils désobéissent au Seigneur.

Saül en fut le catalyseur. Alors quelqu'un dit à Saül : regarde, ces hommes pèchent contre l'Éternel en mangeant de la viande qui contient du sang. Vous avez brisé la foi, dit-il.

Roulez une grosse pierre ici immédiatement. Voyez l'obsession de Saul pour les rituels et tout ça. Puis il dit : sortez parmi les hommes et dites-leur : chacun de vous m'apporte son bétail et ses moutons, égorgez-les ici et mangez-les.

Ne péchez pas contre le Seigneur en mangeant de la viande contenant encore du sang. Nous allons donc drainer le sang avant de manger de la viande. Ainsi, chacun a amené son bœuf cette nuit-là et l'a abattu là-bas.

Alors Saül bâtit un autel au Seigneur. C'était la première fois qu'il faisait ça. Alors Saül dit : Descendons et poursuivons les Philistins de nuit et pillons-les jusqu'à l'aube, et n'en laissons aucun en vie.

Il est toujours obsédé par l'élimination des Philistins. On sait ce qui le motive, son désir de vengeance contre les Philistins, qui, j'en suis sûr, lui ont valu beaucoup d'humiliation. Je pouvais juste entendre les Israélites dire probablement à l'époque de Saül, pourquoi Saül ne bat-il pas ces gars-là ? Et donc, c'est son opportunité.

Faites ce qui vous semble le mieux, répondirent-ils. Mais le prêtre dit : demandons à Dieu ici. Alors, a demandé Saul, Saul est toujours prêt pour ce genre de choses.

Alors Saül a demandé à Dieu : dois-je descendre et poursuivre les Philistins ? Les livrerez-vous entre les mains d'Israël ? Mais Dieu ne lui a pas répondu ce jour-là. Saül dit donc : venez ici, vous tous qui êtes chefs de l'armée, et voyons quel péché a été commis aujourd'hui. Peut-être que dans son esprit, ce sont les hommes qui ont péché à cause de ce qu'ils ont fait.

Aussi sûrement que le Seigneur qui délivre Israël est vivant, même si la culpabilité incombe à mon fils Jonathan, il doit mourir. Et Saul, à ce stade, je ne pense pas qu'il se rende compte de ce que Jonathan avait fait, mais aucun d'eux n'a dit un mot. Donc, avant de poursuivre les Philistins, nous devons comprendre pourquoi le Seigneur ne répond pas à notre demande.

Saül dit alors à tous les Israélites : restez là-bas, moi et Jonathan, mon fils, nous nous tiendrons ici. Faites ce qui vous semble le mieux, répondirent-ils. Alors Saül pria l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Pourquoi n'as-tu pas répondu à ton serviteur aujourd'hui ? Si la faute est en moi ou en mon fils Jonathan, réponds par Urim. Mais si les hommes d'Israël sont en faute, répondez par Thummim. Vous vous souvenez de l'Urim et du Thummim, qui étaient

un appareil utilisé par les Israélites pour déterminer la volonté de Dieu et obtenir des réponses dans des situations comme celle-ci.

Donc, vous savez, je les ai imaginés étant dans un sac et si vous retirez celui marqué Urim, cela signifie le groupe A. Si vous retirez l'autre, cela signifie le groupe B. Jonathan et Saul ont été tirés au sort et les hommes ont été effacés. Saül dit : jette le sort entre moi et Jonathan, mon fils. Et Jonathan fut pris.

Alors Saül dit à Jonathan : dis-moi ce que tu as fait. Alors, lui dit Jonathan, j'ai goûté un peu de miel avec le bout de mon bâton et maintenant je dois mourir. Et il y a une petite incertitude quant au ton de la déclaration de Jonathan.

Probablement sarcastique. Et maintenant je dois mourir pour ça ? Et Saül dit : Que Dieu me traite, même si tu ne meurs pas, Jonathan. Ainsi, Saül s'invoque une malédiction s'il ne tue pas son propre fils pour avoir violé un vœu stupide et imprudent qu'il a fait prendre à l'armée et dont Jonathan n'était pas au courant.

Mais remarquez ce qui se passe ici au verset 45. Les hommes dirent à Saül : Jonathan devrait-il mourir ? Celui qui a opéré cette grande délivrance en Israël ? Jamais. Aussi sûrement que le Seigneur est vivant, pas une de ses chevelures ne tombera à terre car il l'a fait aujourd'hui avec l'aide de Dieu.

Ils comprennent ce qui s'est passé et ils ne laisseront pas Saul exécuter le héros du jour. Les hommes délivrèrent Jonathan et il ne fut pas mis à mort. Et ainsi, vous pouvez lire cela au moment où ils sont intervenus et n'ont pas laissé Saül l'exécuter.

Mais dans le texte hébreu, ce n'est pas l'un des mots les plus courants pour sauver ou sauver, c'est pada. Et pada peut parfois simplement signifier sauver ou délivrer, mais cela peut aussi signifier racheter, payer un prix pour quelqu'un. Et donc, une théorie ici est que les hommes sont non seulement intervenus et ont empêché Saul de tuer Jonathan, mais ils ont collecté une somme et ont essentiellement payé le prix de la rançon, ce que vous pouvez faire dans ce genre de situations avec des serments et des vœux rompus.

Le Seigneur reste plutôt silencieux à travers tout cela. Mais c'est très, très tragique parce que cela devrait nous rappeler un incident antérieur de l'histoire, dans le livre des Juges, où Jephthé se préparait à sortir et à combattre l'ennemi. Et il a présenté son cas et démontré qu'il avait raison et que l'ennemi avait tort.

C'est dans Juges chapitres 10 et 11. Et puis, après avoir présenté son cas et l'avoir confié au Seigneur en tant que juge, il se retourne alors et dit au Seigneur, en passant, Seigneur, si tu me donnes la victoire dans la prochaine bataille, je vais vous offrir un sacrifice humain. Il ne se doutait pas que ce serait sa propre fille.

Je pense qu'il a probablement imaginé quelqu'un d'autre, mais je vais te faire un sacrifice. Et ce qu'il fait à ce moment-là, c'est essayer de soudoyer le juge. Et il a un dossier hermétique.

Il a raison, mais il veut juste s'assurer, à cause de son manque de foi, qu'il veut s'assurer que le Seigneur décide à sa place. Et donc, il est païen dans sa pensée. C'est la période des Juges.

Il a adhéré à une pensée païenne. Et alors, il pense, hé, je vais donner au Seigneur le sacrifice ultime. Eh bien, rappelez-vous ce qui s'est passé.

Il arrive à la maison et sa fille, la première chose qui sort de la porte, je l'offrirai en sacrifice. Et peut-être qu'il pensait que ce serait un animal. Il y a une certaine ambiguïté dans le langage, peut-être une autre personne.

Mais évidemment le langage était suffisamment souple pour inclure un être humain car il se sent obligé d'offrir sa fille. Sa fille sort, il dit, oh non, je ne pensais pas que ce serait toi. Et puis lui, à mon avis, il y a débat parmi ceux qui étudient les Juges, je pense qu'il a offert sa fille en holocauste entier au Seigneur.

Je ne pense pas qu'il soit possible d'échapper à cette conclusion. Cela rappelle cela. C'est Saül qui essaie d'assurer une victoire en prononçant cette malédiction sur son armée si elle ne va pas jusqu'au bout et ne bat pas les Philistins.

Et il met en péril la vie de son propre fils, Jonathan. Mais heureusement pour Israël et pour Jonathan, l'armée israélite est intervenue et a sauvé Jonathan, quoi que cela impliquait. Saül cessa alors de poursuivre les Philistins et ils se retirèrent dans leur propre pays.

Et puis il y a une sorte de résumé de ce que Saul a fait après ça. Et il a, à son honneur, remporté des victoires sur Israël en tant que roi. Et puis il y a une sorte de section qui parle un peu de la famille de Saul, ça nous donne des informations qui seront utiles pour la suite de l'histoire.

Et cela crée en quelque sorte une petite barrière entre ceci et l'unité littéraire suivante, qui est 1er Samuel 15. Ainsi, dans cette troisième section, nous voyons que Saül dilue la grande victoire que Jonathan avait apportée. Et il y a des leçons ici.

Encore une fois, le souci de son propre honneur peut diluer la bénédiction divine. Dieu veut nous bénir en tant que ses serviteurs, mais parfois nous sommes tellement concentrés sur nous-mêmes et préoccupés par notre propre honneur plutôt que par ce que Dieu essaie d'accomplir et son programme de royaume, que nous pouvons diluer les bénédictions que Dieu veut nous apporter. . Nous sommes tellement obsédés par nous-mêmes.

Lorsque vous devenez obsédé par vous-même, il va y avoir des conflits avec les gens, et nous le voyons dans cette histoire. Et aussi une préoccupation pour le formalisme religieux. Dans le cas de Saül, il s'agissait de malédictions et de sacrifices et ce genre de choses, notamment sous la forme de vœux ou de serments irréfléchis, peuvent entraver l'œuvre de Dieu.

Donc, un récit intéressant ici dans 1er Samuel 13 et 14, juste pour revoir très rapidement, Saül perd sa dynastie à cause de sa désobéissance. On voit alors ironiquement le fils de Saül, celui qui aurait été roi, un homme d'une grande foi, déclencher une grande victoire. Le Seigneur remporte une grande victoire pour Israël.

Mais ensuite Saül, diluant en quelque sorte tout cela par sa préoccupation de se venger de lui-même, et ce faisant, amenant son propre fils à l'endroit où il était prêt à l'exécuter. Et heureusement, l'armée israélite est intervenue. Dans la prochaine leçon, nous examinerons le chapitre 15, et les choses vont empirer pour Saül.

Il a déjà perdu sa dynastie au chapitre 15. Il va à nouveau désobéir au Seigneur, et dans ce cas, le Seigneur l'informe que vous allez personnellement être démis de vos fonctions de roi. Vous n'allez pas terminer votre règne.

Nous examinerons donc ce passage dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 9, 1 Samuel 13-14. Saül perd une dynastie, la foi de Jonathan enflamme une victoire et Saül dilue une victoire.